



1. Vitrine avec bible d'autel et cuvette de baptême du 18ème siècle.
2. Peinture "Lamentation du Christ"
3. La chapelle des enfants
4. Les vitraux colorés des églises
5. Autel du 19e siècle
6. Crucifix de Gerhard Schreier
7. Sur la galerie : orgue Walcker de 1968
8. Mémorial

Informations complémentaires et contacts

<https://luisenkirche.de/>
<https://www.luisenorgel.de/>

Bureau de la paroisse

Katrin Marsotto
 Gierkeplatz 4, 10585 Berlin
 Telefon (030) 341 90 61
 E-Mail info@luisenkirche.de

Horaires d'ouverture

Mar/Mer/Ven 10:00 - 13:00 h
 Jeu 15:00 - 18:00 h

Dons à la paroisse

Freunde der Luisen-Kirchengemeinde e.V. (Association des Amis de la Paroisse)

Président: Dr. Hartmut Meyer
 KD-Bank eG
 IBAN DE83 3506 0190 1567 2210 12
 BIC GENODED1DKD

Orgelbauverein der Luisenkirche e.V. (Association pour le nouveau organ)

Président: Christian-Albrecht Kurdum
 E-Mail: orgelbauverein@luisenkirche.de
 Evangelische Bank eG
 IBAN DE69 5206 0410 0005 0160 88
 BIC GENODEF1EK1



Bienvenue dans la paroisse
 protestante de Louise à
 Berlin-Charlottenburg



L'église de Louise

La première église a été construite en 1712-1716 selon les plans de Philipp Gerlach. C'était une église simultanée, c'est-à-dire qu'elle était utilisée aussi bien par les réformés que par les luthériens. Comme le clocher en bois de l'église oscillait lorsqu'il sonnait, il a été démonté. De 1823 à 1825, d'importantes transformations ont été effectuées selon les plans de Karl Friedrich Schinkel, notamment l'érection d'un clocher carré en pierre. En 1826, l'église a été baptisée Luisenkirche en mémoire de la reine défunte. Aux XIXe et XXe siècles, une série de transformations et de rénovations ont été effectuées.

Après avoir été frappée par des bombes, l'église a brûlé presque entièrement en 1943. À partir de 1951, la restauration a commencé par étapes sous la direction des architectes Lagotz et Lehmann et sous la supervision du conservateur d'État Hinnerk Scheper. Des modifications ont été apportées à l'intérieur de l'église et à la tour, qui a depuis été dotée d'un toit pyramidal bas. En 1953, l'église a été reconsacrée. En 1968, un nouvel orgue a été installé. Lors de la rénovation de la façade en 1976/1977, les couleurs jaunes chaudes de la période de construction baroque ont été restituées à l'église. En 1987/1988, l'intérieur a été redessiné par Jochen Langenheinicke conformément au concept de Schinkel.

Bien que les services funéraires aient eu lieu dans l'église de Louise, il n'y a jamais eu de sépulture sur le site. Les cimetières I-III de Louise sont situés dans les districts de Lietzow et Westend.

Les fenêtres de l'église

Neuf fenêtres colorées en verre plombé avec des motifs bibliques sont situées dans la nef dite orientale. Elles ont été créées par le célèbre artiste expressionniste Peter Ludwig Kowalski et ont été financées par le donateur Heinrich Mendelssohn de Londres ainsi que par des dons et des collections. Aujourd'hui, elles se trouvent derrière le mur de l'autel et rayonnent de leurs couleurs dans la salle principale de l'église.

L'autel

Le retable actuel est arrivé à la Luisenkirche en 1987. Il a été créé à l'origine par Carl Gottfried Pfannschmidt en 1869/1870 pour la chapelle de l'hôpital des diaconesses Bethanien à Berlin-Kreuzberg. Cela explique le choix des thèmes des retables, qui se rapportent à l'action caritative. L'image principale montre la lamentation du Christ sous la croix, mais l'action miséricordieuse des personnes est soulignée : Joseph d'Arimatee est assis au milieu et tient le corps pris sur la croix sur ses genoux. Marie s'agenouille à sa droite. En face d'elle, Marie-Madeleine enveloppe les pieds du cadavre, et deux autres femmes derrière elle tiennent le bras du mort. À gauche, Nicodème avec les onguents parfumés et à droite, Jean, qui a pris la couronne d'épines du mort. Dans la scène centrale du socle de l'autel (prédelle), on voit trois femmes entrer dans la grotte funéraire désormais vide le matin de Pâques, munies des onguents et des huiles, et saluées par un ange. L'image de gauche de la prédelle montre le pauvre Lazare dans le sein d'Abraham, l'image de droite le bon Samaritain.

Lamentation du Christ

Sous la galerie ouest se trouve un tableau d'un artiste flamand signé du monogramme A S T(?). Son sujet est la lamentation du corps du Christ. Ce tableau de dévotion, daté de la seconde moitié du XVIIe siècle, est destiné à encourager la sympathie pour la mort de la crucifixion et pour les personnes en deuil. Le Christ crucifié est encadré par son disciple Jean et la Mère de Dieu Marie, par Marie-Madeleine et un autre apôtre. À l'extérieur se trouvent Joseph d'Arimatee et Nicodème, qui, plus tard, oindront le corps (on voit le pot à onguent à droite) et le placeront dans le tombeau, ainsi qu'une troisième personne portant un splendide turban. Le panier de gauche contient les instruments de la souffrance du Christ.

Mémorial

"Tous ceux qui sont tombés sur mer et sur terre sont tombés dans ta main ; tous ceux qui pleurent dans la nuit noire sont gardés par ta bonté" : l'inscription dans le hall d'entrée commémore les victimes de la Seconde Guerre mondiale depuis 1959. Le poème est de Siegfried Goes, qui est lui-même tombé pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les cloches

Les tonalités des cloches sont coordonnées, elles reproduisent le motif fréquent du Te Deum, après le début du chant liturgique du même nom. (d-f-g). La Luisenkirche possède une vieille cloche en bronze de 1823 et deux cloches en acier de 1953.